

Claude Boujon, *La chaise bleue*, L'école des loisirs, 1996

Analyse

Impression d'ensemble :

L'album de Claude Boujon, *La chaise bleue*, L'école des loisirs, 1996 (texte et image) présente une remarquable simplicité. Cette simplicité du graphisme et du texte contribuent à mettre en mouvement l'imagination des lecteurs, car tel est l'enjeu de cet album : mettre en scène, célébrer le pouvoir de l'imagination et contribuer à son développement, en laissant au lecteur de l'espace : espace pour l'œil, espace pour l'invention, pour ses propres mots.

Le « décor » :

D'abord, une sorte de « non-décor », de l'espace libre, la couleur ocre figurant le désert et laissant beaucoup de vide sur la page : au lecteur de s'y projeter. En ce sens, la chaise bleue est un « album » au sens étymologique : un livre qui laisse du « blanc ». Le texte est intégré à cet espace, comme si les mots surgissaient çà et là de l'espace désertique.

Les personnages :

Deux personnages représentés de manière schématique, dessinés à grands traits sans souci de détails : un couple ou plutôt un « tandem » contrasté : le grand maigre (Escarbille) et le petit râblé (Chaboudo), deux personnages –animaux familiers (chiens). Escarbille et Chaboudo sont deux noms inventés, l'un reprenant un nom commun, aux sonorités insolites, l'autre plutôt une onomatopée. Ce tandem fait penser, par les silhouettes et les noms, à des tandem de théâtre (Estragon/ Vladimir de *En attendant Godot* de Beckett) et de cinéma, Laurel et Hardy. Ce sont de simples silhouettes qui ont pour fonction de mettre en œuvre l'imagination.

L'objet symbolique :

Enfin, l'élément essentiel est une chaise, objet éponyme et objet central : la chaise bleue. Objet familier mais insolite dans le désert, objet à la couleur insolite, car une chaise est rarement bleue, sauf peut-être dans les chambres d'enfant.

Le « bleu » est souvent associé à l'imaginaire (bleu céleste associé à des valeurs spirituelles, au cosmos, « planète bleue ») et on pense aux très nombreuses utilisations – et célébrations – du bleu faite par les artistes, (Picasso, Matisse, Yves Klein, « inventeur du « bleu Klein », Eluard, « la terre est bleue comme une orange »), parmi les auteurs d'album : *Chien Bleu* de Nadja.

« L'action »

Les personnages inventent toutes les utilisations possibles de la chaise : ils en font un support à leurs jeux, support à l'imaginaire. Face à cela, un dernier personnage le « camélidé », chameau-dromadaire, (n'oublions pas que le langage familial a donné à « chameau » un sens péjoratif), représente le principe de réalité : une chaise, c'est fait pour s'asseoir !

Des principes en opposition

Les deux personnages Escarbille et Chaboudo, leurs inventions, fonctionnent comme des symboles de la poésie, de l'esprit poétique, qui se détache de la réalité prosaïque, ou lui donne des ailes, c'est aussi l'esprit d'enfance, les ressources imaginatives des enfants, capables de jouer avec toutes sortes d'objets fonctionnels, en leur donnant une âme. A cette approche ludique et poétique du monde, s'oppose le pragmatisme des « Assis » (« Les Assis » : c'est un poème de Rimbaud, « l'homme aux semelles de vent »), incarné par l'intrus, le « camélidé ». Remarquons que lui n'a pas de nom mais une appartenance, il est rangé dans une catégorie scientifique ! Pour celui-ci, pas d'usage « détourné », pas de (re)création. Il représente le choix de la stabilité, de l'ordre établi, le parti de ceux qui préfèrent le caractère univoque des mots et des choses à l'équivoque, à l'éventail des « possibles » dont sont faits les rêves et les jeux des enfants.

Pour choisir un passage :

Un passage qui prend en compte la « magie » du jeu : énumération des activités rendues possibles par la chaise (analyse du sens), que l'on peut mettre en regard avec les paroles du camélidé, ce dernier passage présentant des effets sonores (camélidé/sévérité) et un jeu de mots sur cirque pris précédemment au sens littéral et ensuite au sens figuré, (analyse linguistique, analyse de l'humour).

Extrait

Claude Boujon *La chaise bleue*, L'école des loisirs, 1996

« Une chaise c'est magique.
On peut la transformer en traîneau à chiens,
en voiture de pompiers, en ambulance,
en voiture de course, en hélicoptère,
en avion, en tout ce qui roule et vole...

... et tout ce qui flotte aussi. »
Mais alors, gare aux requins
Qui rôdent aux alentours »
ajouta Chaboudou
Qui prenait goût au jeu.

« Et ce n'est pas tout », reprit Escarbille.
« en deux temps trois mouvements, elle devient
un bureau, un comptoir. Il n'y a rien de mieux
pour jouer à la marchande. »

[...]

Non loin de là un camélidé
-il n'est pas rare de rencontrer
une telle bête dans le désert-
observait avec sévérité les exercices
des deux amis.

Il s'approcha en silence
et tout à coup s'exclama :
« non, mais ça va pas la tête !
Qu'est-ce que c'est que ce cirque ? »

Boum, patatras, fin de jeu.
« Une chaise », dit-il, « est faite
pour s'asseoir dessus. »

Les pistes d'exploitation pédagogiques au cycle I :

- 1- Langage au cœur des apprentissages : faire identifier les personnages, les nommer, les caractériser, les reconnaître, les dessiner.
Raconter une partie de l'histoire, raconter l'histoire à partir de la lecture du début.
Inventer une courte histoire mettant en scène ces personnages.
- 2 - Se familiariser avec la littérature, car cet album est « littéraire », c'est-à-dire qu'il exprime un rapport au monde et qu'il figure des attitudes humaines.

Conclusion

La littérature, l'art en général ne fonctionnent-ils pas un peu comme une chaise bleue dans le désert ? Pas d'utilité a priori et pourtant toutes sortes de possibles, toutes sortes d'inventions pour jouer, sourire, se projeter, s'exprimer. Hélas, certains s'assoient dessus !